DEVRIONS-NOUS AJUSTER L'INTENSITÉ LORS DE LA NEUROSTIMULATION PÉRIPHÉRIQUE (TENS) LORS DU TRAITEMENT? RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE PILOTE RANDOMISÉE À DOUBLE INSU

Camille Filion, Chantal Couture, Élisabeth Vallée, Vicky Teasdale Dubé, Stéphanie Morasse sous la supervision de Guillaume Léonard, pht. Ph.D.

Introduction : Plusieurs ouvrages d'électrothérapie suggèrent d'ajuster fréquemment l'intensité lors d'un traitement de neurostimulation périphérique (TENS) pour contrer le phénomène d'habituation et maximiser l'analgésie. L'objectif de la présente étude était de déterminer si l'effet analgésique du TENS est supérieur lorsque l'intensité de la stimulation est fréquemment ajustée pendant le traitement, comparativement à un traitement TENS avec intensité constante.

Méthode : Dix participants présentant une lombalgie chronique ont participé à cet essai croisé randomisé à double-insu. Chaque participant recevait 2 traitements TENS, à une semaine d'intervalle. Au cours d'une de ces séances, l'intensité était fréquemment ajustée pour maintenir la même sensation (séance avec ajustement) alors que pendant l'autre séance, l'intensité était maintenue constante (séance sans ajustement). À chaque occasion, l'intensité et l'aspect désagréable de la douleur étaient évalués avant, pendant et après l'application du TENS en utilisant des échelles visuelles analogues.

Résultats : L'intensité et l'aspect désagréable de la douleur ont tous deux diminué pendant et après l'application du TENS comparativement aux mesures initiales ($p < 0,05$). Aucune différence n'a été observée entre les deux conditions aux différents temps de mesures ($p > 0,05$), sauf pour l'aspect désagréable de la douleur pendant l'application du TENS (analgésie *supérieure* pour la condition sans ajustement, $p < 0,05$).

Conclusion : Les présents résultats suggèrent qu'il n'est pas nécessaire d'ajuster l'intensité de la stimulation pendant un traitement TENS pour maximiser l'effet analgésique, du moins chez les patients présentant une lombalgie chronique. Des études supplémentaires sont nécessaires pour confirmer ces résultats chez d'autres populations, ainsi que pour mieux comprendre les mécanismes impliqués dans le phénomène d'habituation.